Christophe Lemaitre



Exposition du 08 juin au 13 juillet 2018 Vernissage vendredi 08 juin à 19h

С	0	N	F	0	R	Т	185 RUE DU FBG DU
М	0	D	Е	R	N	Е	PONT NEUF POITIERS

à 18h, le samedi et le dimanche de 15h à 17h30

Du lundi au vendredi de 12h

Vernissage // Vendredi 08 juin à 19h

Vernissage de l'exposition Christophe Lemaitre, en présence de l'artiste.

Rencontre // Lundi 28 mai à 15h30

Présentation de Christophe Lemaitre dans le cadre de l'Université du Futur de la région Nouvelle-Aquitaine. Théâtre Auditorium de Poitiers (TAP)

Voyage de presse vendredi 08 juin

Détails sur demande

CHRISTOPHE LEMAITRE - DU 08 JUIN AU 13 JUILLET

À l'occasion de son exposition au Confort Moderne, l'artiste Christophe Lemaitre compose un ensemble récent d'œuvres sur les formes d'émergence d'intelligences hors-corps (c'est-à-dire extérieures au corps biologique).

Au fil des variations d'intensité lumineuse dans l'espace du Confort Moderne, une série d'horloges autonomes, insérées dans des support métalliques dessinés avec Kim Farkas, apprennent à différencier puis prédire le jour et la nuit. Ces carters réalisés de façon artisanale, tout comme les tirages de plâtre basculés à la perpendiculaire, déjouent les attentes de ce qui est communément désigné comme "l'intelligence artificielle". Les catégories du prototype logiciel, de la sculpture, et du display d'exposition se superposent.

Ces appareils côtoient les photographies, une série de slitscans, dont les marie louise orchestrent les ruptures dans la perception de l'image, pourtant continue, d'une nature morte mise en rotation. Capturées de façon empirique lors d'une séance de prise de vue avec l'artiste Mimosa Echard, les images de cette fleur étirée dans le temps et le mouvement précédent un travail récent : des shaders. Ces fonctions mathématiques programmées et exécutées par une carte graphique dessinent les ondes de ce qui n'est ni tout à fait la nage d'un poisson ni les remous de l'eau que l'animal produit.

Enfin, l'invitation faite à Christophe Lemaitre initie le prototypage d'un multiple prenant la forme d'une application mobile ; un émetteur d'image. Entrainé sur soixante-quinze mille fichiers provenant des archives d'Aurélien Mole, un réseau neuronal artificiel devient capable d'esquisser des vues synthétiques d'exposition. Ce projet pour l'espace publique (ici l'Apple store) sera diffusé dans les semaines à venir.

Ce projet de multiple conclut et ré-ouvre à la fois un projet naturaliste non-anthropocentré où l'échelle du sens et le symbolique sont indexés sur l'outil plutôt que l'humain. L'exposition se dissemine également hors les murs avec une affiche conçue par Officeabc (Brice Domingues, Catherine Guiral) à l'arrêt de bus « Confort Moderne ».

Biographie de l'artiste

Né le 28 décembre 1981, vit à Paris. Depuis dix ans, Christophe Lemaitre a partagé son temps entre une pratique curatoriale, éditoriale et le développement d'une œuvre interrogeant les scénarios de fabrication et de disparition des images. En 2010 et 2011, il est l'auteur des expositions Répétition dans l'épilogue (Galerie Lucile Corty), Les bords dispersés (Maison flottante, Cneai) et Albers Lewitt Cointet (Cneai de Paris). À la suite d'une résidence au Centre d'art contemporain du Parc Saint Léger, il réalise là où va l'eau de mer à marée basse, une première importante exposition personnelle. Christophe Lemaitre devient également co-éditeur de la revue Postdocument, consacrée à la photographie de vue d'exposition, en compagnie d'Aurélien Mole et Remi Parcollet (Présentée au Cneai, chez Florence Loewy, la Villa Arson, Castillo-corrales). Toute l'année 2012, il développe à la Jan van Eyck Academie (Maastricht, Pays-bas) un projet d'un an, in situ, le Jan van Eyck go club. Il conçoit plusieurs projets et une publication, Machine (avec Aurélien Mole), pour le MAC/VAL, et réalise deux expositions personnelles, à Shanaynay (Paris) et pour la réouverture du Cneai. En 2014-2015, il est invité en tant qu'artiste à partager la direction artistique du Cneai. L'année suivante est employée à l'édition du livre La vie et la mort des oeuvres d'art (Tombolo Presses) et les conférences qui l'accompagnent, en France et à l'étranger.

Commissariat : Sarina Basta



Christophe Lemaitre - CV

Né en 1981 Vit et travaille à Paris

Expositions personnelles (sélection)

2018

Christophe Lemaitre (solo) - curatrice : Sarina Basta

Le Confort Moderne, Poitiers, France

2017

Manners Maketh Man - Avec la participation de Mimosa Echard, Kim Farkas, Aurélien Mole. FR: Paris, DOC Project space.

2015

Vitrine : Le Livre de Go — BEL: Kasterlee, Frans Masereel Centrum.

2014

La collection des objets que l'on utilise sans les toucher — Avec la participation de Corentin Canesson, Marc-Camille Chaimovicz, Jean-Pascal Flavien, François Lancien-Guilberteau, Florence Loewy, Aurélien Mole, Jean-Charles de Quillacq, Lasse Schmidt Hansen. Chatou, FR: Centre National Édition Art Image (CNEAI).

La longue image panoramique de la révolution d'une oeuvre — Avec la participation de Xavier Antin, Mimosa Echard, Luca Francesconi, Alexi Kukuljevic, Aurélien Mole, Pierre Paulin, Jean-Charles de Quillacq, Clément Rodzielski, Sarah Tritz. Chatou, FR: Centre National Édition Art Image (CNEAI).

Le Livre de Go — Chatou, FR: Centre National Édition Art Image (CNEAI).

2013

Ronde sable — Avec Aurélien Mole. Paris, FR: Galerie Florence Loewy.

Les conditions du récit — Nice, FR: Les Abattoirs, avec l'Espace de l'art concret.

2012

La connaissance des formes — Chatou, FR: Centre National Édition Art Image (CNEAI). Les occupantes — Avec Aurélien Mole. Chatou, FR: Centre National

Édition Art Image (CNEAI).

De l'importance des chaises dans une exposition — Paris, FR: Shanaynay.

The Jan van Eyck go club - Maastricht,

NL: Jan van Eyck Academie.

2010

Là où va l'eau de mer à marée basse — Curateur : Étienne Bernard. Nantes, FR: Zoo Galerie.

La forme de l'épée — Cosne-sur-Loire, FR: Centre d'art du Parc Saint Léger Hors-les-murs. La perspective du congrès — Cosne-sur-Loire, FR: Centre d'art du Parc Saint Léger Hors-les-murs.

Expositions collectives (sélection)

2016

Jump — Curatrice : Céline Poulin. Brétigny, FR: Centre d'art contemporain. My Beach — Curatrice : Camille Tsvetoukhine. Douarnenez, FR: Woop.

Transmission: Re-création, répétition — Curatrice : Sarina Basta. Paris, FR: Palais des Beauxarts, École Nationale Supérieure des Beaux-arts.

Mad #1 — Avec la galerie Florence Loewy. Paris,

FR: La Maison Rouge.

Les récits de l'insu — Curatrice : Madeleine Mathé.

Clamart, FR: Centre d'art Albert Chanot.

2014

Faire des fleurs — Curatrice : Camille Azaïs.

Paris, FR: Galerie Florence Loewy.

Traucum — Curatrice : Céline Poulin.

Nevers, FR: Centre d'art du Parc Saint Léger

Hors-les-murs.

La forêt usagère — Curateur : Aurélien Mole. Paris,

FR: Galerie Dohyang Lee.

2013

Fiac — Avec la galerie Florence Loewy. Paris, FR: Grand Palais.

Herkomst: Particuliere Verzameling — Curatrice :

Julia Geerlings. Amsterdam, NL: Galerie Jeanine Hofland.

Auto-Archive, a research exhibition

in four parts — Curateur : Toby Huddlestone.

Londres, UK: Enclave project.

Projets curatoriaux (sélection)

2014

La vie et la mort des oeuvres d'art - Paris, FR: Treize. Avec Jean-Luc Blanc, Gregory Buchert, Alexis Guillier, Elka Krajewska, Céline Poulin.

La vie et la mort des oeuvres d'art — Chatou, FR: Centre National Édition Art Image (CNEAI). Avec Gregory Buchert, le Bureau/, Benoit Dagron, Alexis Guillier, le Salvage Art Institute.

2012

The scattered boundaries - Maastricht, NL: Jan van Eyck Academie. Invités: François Aubart, Remi Parcollet, Angus Cameron.

Solving pictures - Maastricht, NL: Jan van Eyck Academie. Invités: Olivier Cochet, Fan Hui. Pretending art — Maastricht, NL: Jan van Eyck Academie. Invités: Aurélien Froment, Aurélien Mole, Kendall Walton.

Résidences

2015

Frans Masereel Centrum, Kasterlee, BEL.

2013

Espace de l'art concret, Mouans-sartoux, FR.

2012

Fine art department, Jan van Eyck Academie, Maastricht, NL.

2010

 Maison Flottante. Centre National de l'Édition et de l'Art Imprimé (CNEAI), Chatou, FR.

- Résidence secondaire. Centre d'art contemporain du Parc Saint Léger, Pougues-les-Eaux, FR.

Diplômes

Diplôme national supérieur d'arts plastiques. École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris, FR.

MONTROUGE

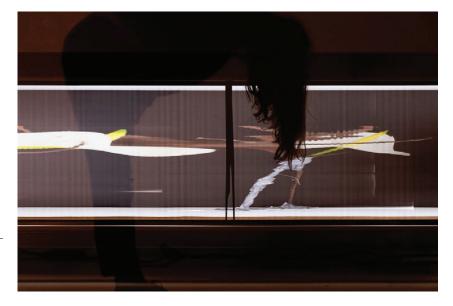


LE QUOTIDIEN DE L'ART | VENDREDI 10 AVRIL 2015 NUMÉRO 810

Par Marie Chênel

Christophe Lemaitre, l'art par son objet

Christophe Lemaitre (né en 1981) a participé au Salon de Montrouge en 2010. Le cycle d'expositions qu'il a conçu au Cneai, à Chatou, achève ces jours-ci son progressif déploiement au sein des espaces du centre d'art. « La longue image panoramique de la révolution d'une œuvre », « La vie et la mort des œuvres d'art » et « La collection des objets que l'on utilise sans les toucher » ont constitué autant de projets maîtrisés, touchant au cœur des processus de création, des conditions de présentation et des régimes d'existence de l'œuvre d'art. Motivé par ce qui nous paraît relever d'un questionnement essentiel sur l'activité artistique, Lemaitre étend sa pratique au-delà des rôles établis - artiste, curateur, auteur - et s'intéresse volontiers à des champs de recherches qui excèdent l'art.



Christophe Lemaitre et Mimosa Echard, La longue image panoramique de la révolution d'une œuvre, 2014. Courtesy des artistes.

LE CLUB TENTE
DE « REPENSER
LE GO COMME
UNE EXPÉRIENCE
PERCEPTIVE
PLUTÔT QUE
LUDIQUE »

■ En 2012, Christophe Lemaitre transforme la seconde année de sa résidence à la Jan van Eyck Academie, à Maastricht, en un club d'esthétique. Pensé comme « une œuvre d'art pour l'espace public », le Jan van Eyck go club ouvre un espace de l'Academie à la pratique du go, ce jeu de stratégie combinatoire abstrait auguel Roubaud et Perec se sont entre autres adonnés. Au fil des mois, et par l'entremise d'une série de projections, conférences et présentations de différents intervenants, artistes ou théoriciens, le club tente de « repenser le go comme une expérience perceptive plutôt que ludique ». De l'expérience néerlandaise demeurent des pierres noires et blanches aux contours irréguliers - conservées brutes après leur extraction, chacune est par définition unique - et une étendue de réflexions auxquelles l'artiste pourrait longtemps encore se consacrer, tant les problématiques soulevées sont denses. Lemaitre fait œuvre en les dépliant sur le papier, théorisant un propos en extension nourri d'entretiens menés avec plusieurs invités, du biologiste Olivier Cochet aux philosophes Colas Duflo et Kendall Walton. Il vient ainsi d'éditer un second Livre de go, entièrement sérigraphié comme l'avait été le premier, introductif, en 2014, et qui sera présenté en mai au Centre Pompidou, à Paris. De La connaissance des formes à Ce qu'il reste d'un

presse



CHRISTOPHE LEMAITRE, L'ART PAR SON OBJET

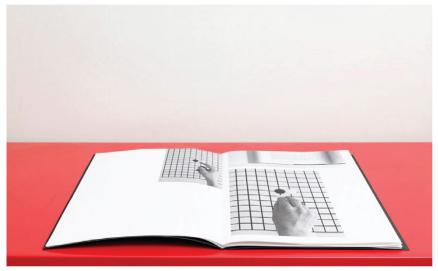
MONTROUGE

SUITE DE LA PAGE 10 objet qui disparaît, les livres développent et entrecroisent des sujets qui, partant d'une tentative de penser les différentes définitions de ce que l'on nomme une « forme » au jeu de go, ouvrent au contrat ludique, au faire semblant et, de manière plus surprenante, à la morphogenèse, à l'auto-organisation et au continuum entre le non-vivant et le vivant. Si le positionnement conceptuel adopté par Lemaitre le conduit à s'ouvrir à des domaines aussi complexes et, de prime abord, étrangers à l'art, c'est toujours dans l'intérêt de mieux saisir les conditions d'apparition, d'existence et de disparition de l'œuvre. Une recherche exigeante développée, d'un projet à l'autre, sur le long terme et à travers diverses formes. Mené avec la complicité d'autres artistes - un motif à part entière de sa pratique - et dans la continuité d'une exposition réalisée



LE QUOTIDIEN DE L'ART | VENDREDI 10 AVRIL 2015 NUMÉRO 810

Christophe Lemaitre, Le livre de go, 2014. Courtesy de l'artiste. Photo : Aurélien Mole.



Vue de l'exposition « La collection des objets que l'on utilise sans les toucher de Christophe Lemaitre », Cneai, Chatou, 2015. Photo : Aurélien Mole.

avec Aurélien Mole en 2013, l'un de ses derniers projets présente ainsi une collection d'objets domestiques qui, dans l'espace symbolique du centre d'art, semblent partager le régime d'existence conventionnel des œuvres : des objets qui peuvent être utilisés - et éprouvés - sans être touchés.

Le jeu de go, l'art et son exposition ont ce premier point commun d'appartenir à un domaine plus vaste de la connaissance où il s'agit d'organiser des formes dans le temps, de déterminer leur nature et leurs limites. De même que le go a la particularité de constituer un jeu continu, dont l'une des difficultés est de savoir quand une partie s'achève, Lemaitre étend à loisir le format de l'exposition et manipule les limites ontologiques de l'œuvre, questionnant le moment où elle devient ou n'est plus.

LA COLLECTION DES OBJETS QUE L'ON UTILISE SANS LES TOUCHER DE CHRISTOPHE LEMAITRE, jusqu'au 19 avril, Cneai, 2 rue du Bac, 78400 Chatou, http://www.cneai.com
LE LIVRE DE GO, dans le cadre du Nouveau Festival, Centre Pompidou, à Paris, le samedi 23 mai à 18 h 30.

Texte publié dans le cadre du programme de suivi critique des artistes du Salon de Montrouge, avec le soutien de la Ville de Montrouge, du Conseil général des Hauts-de-Seine, du ministère de la Culture et de la Communication et de l'ADAGP.

7 reviews 7

Une statuette de trois mille huit cents ans, offrande à Osiris, découverte dans un tombeau en Égypte, se déplace en plein jour - mais non la nuit - dans sa vitrine du musée de Manchester: «La longue image panoramique de la révolution d'une œuvre », deuxième volet du cycle intitulé «La Monographie d'un centre d'art » de Christophe Lemaitre, artiste invité pour une année à partager la programmation du Cneai, n'apportera pas d'explication rationnelle au phénomène, cependant, savoir que c'est en accélérant la vidéosurveillance du musée que sa révolution est devenue perceptible suscite une réflexion: pourquoi ne pas utiliser les mécanismes de l'image photogénique pour remettre en question notre perception d'une œuvre en situation d'exposition?

C'est dans une telle perspective, là où pour Christophe Lemaitre « l'exposition serait la forme transitoire et intermédiaire entre deux œuvres», que plusieurs de ses projets au Cneai s'intéressent au devenir et aux régimes d'existence des œuvres d'art. Le premier volet de sa programmation, «Le livre de go», était ainsi un dispositif éphémère construit pour être « l'adaptation» cinématographique de la publication éponyme; l'objet présenté était élaboré pour produire une autre forme.

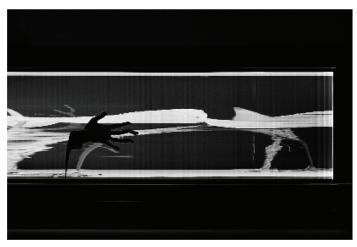
Pour « La longue image panoramique de la révolution d'une œuvre », une salle du centre d'art glisse du white cube, environnement déjà formellement proche d'un studio de prise de vue ou d'un cyclo¹, à la chambre noire. Cet espace sans lumière accueille un chariot motorisé piloté par ordinateur, composant ainsi un dispositif photographique permettant de réaliser des slit-scans, procédé photomécanique parfois cinématographique² consistant à intercaler un masque mobile, découpé d'une fente verticale, entre l'appareil photo et le sujet à photographier. Les objets, les sculptures et les formes sont placés sur un plateau rotatif éclairé à l'intérieur du chariot fermé qui circule latéralement le long d'un mur de la pièce. Lorsque l'on assiste à une séance de prise de vue, seul un trait lumineux se déplace lentement dans l'espace. L'obturateur de l'appareil placé en face s'ouvre au début et se ferme à la fin de la translation qui correspond ainsi littéralement au temps d'exposition. L'image produite n'est jamais vécue ni perçue pendant la prise de vue, elle s'inscrit sur le capteur photosensible au-delà de notre persistance rétinienne. À l'inverse de la photosculpture inventée par François Willème au début des années 18603 ou de l'impression 3D, l'objet est déroulé, mis à plat, transposé en image.

Regarder une sculpture implique souvent de tourner autour et le photographe chargé de la documenter cherche un point de vue idéal, parfois explicitement pensé par l'artiste ou par le contexte où elle s'inscrit, pour en faire une image. Le principe du panorama change la donne en élargissant l'angle de vue mais le slit-scan, en associant le mouvement au point de vue, est plus proche de la périphotographie, technique de prise de vue d'objets cylindriques utilisée par les archéologues et pratiquée par Patrick Bailly-Maître-Grand. De la même manière, «La longue image panoramique de la révolution d'une œuvre » offre tous les points de vue possibles sur un objet mais s'inscrit sur une surface, formalisant une image mentale. La distorsion spatiale est induite par une temporalité correspondant à l'enregistrement.

Le rapport entre la photographie et la sculpture a une longue histoire, de Rodin à Moholy-Nagy, et jusqu'au prix de sculpture attribué aux photographes Bernd et Hilla Becher à la Biennale de Venise en 1990. Brancusi avait, par exemple, une conception innovante du potentiel de la sculpture dans son rapport à la photo, celle-ci ne se limitait plus à elle-même mais à sa relation à l'espace, à d'autres œuvres, au contexte d'exposition. «Et de Christophe Lemaitre
La longue image
panoramique
de la révolution
d'une œuvre

par Rémi Parcollet

Cneai, Chatou, du 20 septembre 2014 au 25 janvier 2015



 $Christophe\ Lemaitre\ et\ Mimosa\ Echard, sans\ titre, 2014.$

fait, les photos de Brancusi révèlent la sculpture, [...]. Elles doublent ou triplent les formes en juxtaposant deux sculptures⁴.»

Tout comme Brancusi testait l'exposition de ses sculptures grâce à la photographie, Christophe Lemaitre développe ici une approche empirique et une dimension expérimentale. Tout au long du projet, la machine construite fut partagée acc d'autres artistes invités à réaliser des formes spécifiques mises en rotation, comme Sarah Tritz qui, à partir d'objets trouvés, a composé des natures mortes. Hélène Bertin a, quant à elle, utilisé ses céramiques dans la perspective de produire un motif pour tissu, donc d'utiliser une œuvre pour en concevoir une autre.

L'exposition n'est pas une finalité ni un modèle rigide mais un processus, comme «La longue image panoramique de la révolution d'une œuvre » est ce geste de dérouler, dans une seule image, les circonvolutions des sculptures réalisées par Christophe Lemaitre avec Aurélien Mole pour une exposition l'année précédente chez Florence Loewy.

Avec Xavier Antin, Mimosa Echard, Luca Francesconi, Alexi Kukuljevic, Christophe Lemaitre et Aurélien Mole, Pierre Paulin et Hélène Bertin, Jean-Charles de Quillacq, Clément Rodzielski, Sarah Tritz.

Christophe Lemaitre, «La Monographie d'un centre d'art » au Cneai: 1. «Le Livre de Go» du 14.06.2014 au 26.10.2014; 3. «La vie et la mort des œuvres d'art-», du 8.11.2014 au 29.03.2015; 4. «La collection des objets que l'on utilise sans les toucher», du 6.12.2014 au 19.04.2015.

1 Brian O'Doherty, «Du rapport entre le lieu où l'art est fabriqué et le lieu où l'art est exposé» White cube, l'espace de la galerie et son idéologie. Jrp/Ringier, 2009. 2 Lorsqu'il raconte l'histoire du slit-scan, Christophe Lemaitre évoque notamment la séquence finale du film 2001, l'Odyssée de l'espace (Stanley Kubrick, 1968), la porte des étoiles, mise au point par Douglas Trumbull. **3** Un modèle était placé au centre d'une rotonde. vingt-quatre appareils photographiques disposés à égale distance réalisant simultanément vingt-quatre photos aboutissant à autant de profils ensuite reportés au moyen d'un pantographe sur un bloc de glaise. **4** Krauss, Rosalind. Le Photographique, Pour une théorie des écarts, Macula, 1990 Paris 5 Xavier Antin, Mimosa Echard, Luca Francesconi, Alexi Kukuljevic, Christophe Lemaitre et Aurélien Mole, Pierre Paulin

et Hélène Bertin, Jean-Charles de Quillacq, Clément Rodzielski, Sarah Tritz. De septembre 2014

à janvier 2015, chaque mois,

une journée de prises de vue était organisée avec les artistes.



Exposition Christophe Lemaitre

Exposition du 08 juin au 13 juillet 2018 Entrepôt du Confort Moderne

Voyage de presse vendredi 08 juin

Détails sur demande

Vendredi 08 juin à 19h

Vernissage de l'exposition Christophe Lemaitre en présence de l'artiste Live! Performance d'Hélène Mourrier Lancement des publications Tainted Love et Merging Block Entrée libre

Curatrice Arts Visuels / Curator : Sarina Basta (sarinabasta@gmail.com)
Relations presse : Thomas Cheneseau (thomas@confort-moderne.fr)

Communication : Agathe Gallo (agathe@confort-moderne.fr)

С	0	N	F	0	R	Т	185 RUE DU FBG DU
М	0	D	Е	R	Ν	Е	PONT NEUF POITIERS